

S A V O N D E S T A R K E Y .

Sapo Tartareus, vel Starkeianus.

- ℥. Sel Alkali fixe quelconque que vous aurez fait rougir dans un creuset, ℥ ss. ou Q. V.
Huile essentielle de Térébenthine un peu ancienne ℥ iv. ou Q. S.

Mettez le Sel Alkali tout chaud dans un mortier de marbre que vous aurez fait chauffer à l'aide de l'eau bouillante, ainsi que son pilon de bois : on peut également se servir d'un mortier de fer qu'on a soin aussi d'échauffer, ainsi que le pilon du même métal. Dès que le Sel sera dans le mortier, broyez-le & réduisez-le en poudre ; versez peu à peu l'Huile de Térébenthine, & faites agir continuellement le pilon pour unir les deux substances : continuez à ajouter l'Huile essentielle & à triturer fortement ; échauffez même le mortier de temps en temps, & ne cessez l'opération que lorsque vous vous appercevrez que l'Huile est exactement incorporée avec le Sel : la masse doit être alors homogène, d'une consistance molasse, sans grumeaux, & semblable à celle d'un onguent ; sa couleur est d'un blanc sale. Quelquefois, pour faire réussir l'opération plus promptement, on ajoute une certaine quantité de ce même Savon anciennement fait.

Lorsque nous donnâmes le premier volume de cet Ouvrage, nous espérions que M. Rouelle le cadet publieroit incessamment le procédé par lequel il forme dans un espace assez court de temps, une quantité assez considérable de Savon de Starkey. Le Savon fait par ce procédé sur lequel nous avons fait les épreuves connues, nous a paru donner des marques certaines d'une union exacte entre l'Huile essentielle & l'Alkali fixe ; la dose de la première de ces substances s'y trouve dans les proportions que nous avons

données. (*) Les occupations de l'Artiste célèbre que nous venons de citer, & d'autres raisons, l'auront sans doute empêché de donner la description détaillée de son procédé. On trouve à la vérité dans la *Gazette d'Epidaure*, ou de *Médecine* (n°. 48.) une Lettre écrite à M. Macquer, dans laquelle M. Rouelle dit que c'est l'addition d'une petite quantité d'eau qui facilite & forme la mixtion savonneuse. Cette idée, conforme à celle de Stahl, nous a engagé à essayer cette addition; mais nous avouons que nous n'avons pu réussir, parceque le succès dépend vraisemblablement de quelqu'autre manœuvre que nous n'avons pu saisir. Au reste, lorsque nous disons que nous n'avons pu réussir, nous ne voulons pas dire que nous n'avons pas eu de *Savon de Starkey*. On en a toujours, même par d'autres manœuvres dont nous parlerons peut être dans un moment; mais par cette expression nous entendons une petite quantité de ce Savon, moindre même & moins parfaite que par les méthodes employées ordinairement. Quoiqu'il soit très-vrai, comme l'a dit Stahl, que l'eau est un moyen d'union entre les substances qui entrent dans la composition des Savons, il n'en est pas moins vrai, comme l'expérience le démontre, que le *modus* d'union est totalement ignoré: car un des obstacles à la formation exacte du *Savon de Starkey*, ainsi que doivent le savoir ceux qui y ont travaillé, est que le mélange soit exposé à l'humidité de l'air, & il y a apparence que les Auteurs qui ont conseillé de laisser le Savon à demi fait exposé à l'humidité, de dessécher la masse par l'évaporation, & de la faire tomber encore en *Deliquium*, &c. il y a, disons-nous, apparence que ces Auteurs, ou n'ont jamais fait de *Savon de Starkey*, ou s'ils en ont fait, ils en ont eu bien peu. Nous avons essayé d'obtenir cette composition par le moyen de la porphirisation. Nous nous flattions de deux avantages: le premier, l'atténuation de la substance saline, son mélange plus intime

Voyez not. (b) de la pag. cxxvij. de l'exposition du Comité, & *ibid.* not. (a), pag. cxxix.

avec l'Huile essentielle par l'action continuée & immédiate de la molette : le second avantage que nous espérons en retirer, étoit de procurer au mélange cette portion d'humidité dont nous croyions qu'il avoit besoin : les surfaces étant multipliées, disions-nous, plusieurs points de la matière saline qui échappent de temps en temps à la molette, & qui se trouvent exposées à l'air, doivent prendre la légère portion d'humidité qui leur est nécessaire, & on ne leur donne pas le temps de s'en charger trop : mais nous avons eu encore une plus petite quantité de *Savon Tartareux* par ce moyen. Différens autres essais que nous avons faits, nous ont convaincus que jusqu'à présent le procédé que nous avons donné, est celui par lequel on obtient ce Savon de la manière la moins longue, & dans une assez grande quantité ; car il y a toujours une petite portion d'Huile qui ne se mêle pas bien, & qu'il faut séparer du reste de la masse.

Starkey, dont il a été parlé dans l'*exposition du Comité*, & dans les notes que nous y avons jointes, en combinant l'Huile essentielle de Térébenthine avec les Sels Alkalis fixes, avoit en vue de volatiliser ces derniers, & d'en obtenir ce prétendu dissolvant, ou *Alkaest* dont Vanhelmont & d'autres Alchymistes avoient parlé. Ce fut ce travail qui le conduisit à la composition de ce Savon dont il se servit dans la suite pour composer les Pilules qui portent ordinairement son nom, & quelquefois celui de *Matthieu*. Il paroît que Starkey se contentoit de bien imbiber l'*Alkali* fixe avec l'Huile de Térébenthine, laissant au temps le soin de former l'union savoneuse : (*) il paroïssoit craindre en même temps beaucoup, que l'humidité de l'air ne pénétrât & n'empêchât la combinaison ; car il recommande de tenir la surface du Sel couverte avec l'Huile qu'il y faisoit verser, & que le vase qui contient le mélange soit exactement fermé : il se contente de remuer la masse deux ou trois fois chaque

(*) Voyez le Traité de l'*Alkaest*, où l'on rapporte plusieurs endroits des Ouvrages de George Starkey, qui découvrent la manière de volatiliser les Alkalis, & d'en préparer des remèdes succédans, &c. par Jean le Pelletier de Rouen. 1706.

jour avec une spatule de bois, & il veut qu'on remette de nouvelle Huile à proportion de l'imbibition qui s'en fait, jusqu'à ce qu'on en ait employé environ trois parties, ou pour parler plus exactement, trois fois le poids du Sel Alkali. Son opération dure près de six mois.

Les difficultés ou les longueurs qui accompagnent toujours l'opération du *Savon de Starkey*, ont engagé depuis quelque temps des Artistes à se contenter d'unir au Savon blanc ordinaire l'Huile de Térébenthine, ou une autre Huile essentielle quelconque. On procure par ce moyen au Savon l'odeur aromatique; mais il est en même-temps assez aisé de le distinguer par la consistance & par la couleur: d'ailleurs il faut convenir qu'on ne sauroit faire regarder ce mélange, & le débiter comme un vrai *Savon de Starkey*. Ce dernier a été regardé comme un médicament doué de la vertu la plus résolutive & la plus pénétrante: son Auteur & ceux qui l'ont suivi, ont voulu le faire passer pour le *Correcteur* de plusieurs autres substances actives, telles que l'Hellébore & l'opium: mais les assertions de personnages tels que Starkey, Matthieu, &c. sont bien éloignées de la vérité; & les Médecins sages & éclairés ne sont plus les dupes des promesses outrées de ces enthousiastes. On fait en général assez peu d'usage du *Savon de Starkey*, excepté dans les Pilules de *Matthieu* dont nous parlerons; on lui préfère le Savon ordinaire dont l'usage est plus certain & plus connu. D'ailleurs on peut, comme nous le disions, rendre ce dernier plus énergique & plus volatil dans certains cas d'Atonie, en lui unissant une certaine quantité d'Huile athérée; mais cette dose doit toujours être prescrite par le Médecin qui est en état de saisir les indications, & de la proportionner aux circonstances qu'il croit l'exiger.

